

Les anciennes fortifications

A Watten, des fortifications en terre du XVIIe siècle

Les vestiges des fortifications qui entourent l'ancienne abbaye et le moulin situés au sommet de la « Montagne » de Watten, à 72 mètres d'altitude, datent du XVIIe siècle, le siècle de Vauban.



De tous temps la situation de Watten, de l'Antiquité jusqu'à la Seconde guerre mondiale, a joué un rôle stratégique dans la défense du territoire. Aujourd'hui, c'est un site naturel classé, au sommet duquel se découvre un remarquable panorama sur la Flandre et l'Audomarois, facilement accessible à pied par un sentier d'interprétation.

Watten est un lieu stratégique déjà occupé à l'époque Antique

A l'Antiquité, c'est un des premiers sites occupés dans la région. Watten, dont le nom signifie passage à gué (« vadium » en latin), forme avec la colline d'Eperlecques un resserrement sur la vallée de l'Aa. Celui qui contrôle la « Montagne » de Watten, contrôle la vallée. Cette position de point de contrôle conditionnera l'occupation militaire de Watten à différentes époques. Le site est d'abord occupé par les Gallo-Celtes, puis par la tribu des Morins. Des auteurs d'anciennes chroniques citent à Watten une première fortification ou « oppidum » datant d'avant la conquête romaine.

Lors de la Guerre des Gaules, Jules César conquiert la région au milieu du Ier siècle av. J.-C. Cassel devient chef-lieu de la cité des Ménapiens, et Thérouanne chef-lieu de la cité des Morins. Des voies militaires sont construites par les Romains pour acheminer au plus vite les troupes.

Watten se situe au carrefour de l'Aa et de la voie romaine Cassel-Boulogne. Elle relie deux limites de l'Empire Romain : à

l'Ouest Boulogne, port d'embarquement vers la Grande-Bretagne, et Cologne à l'Est, sur la frontière fortifiée du Rhin. A Watten, un camp puis un fort entouré d'habitations auraient été créés au sommet du mont. Le chroniqueur de l'abbaye de Watten écrit à la fin du XIe siècle que la création de l'abbaye se serait faite sur les vestiges d'une petite agglomération, du nom de Vaganum et entourée de fortifications.

La chute de l'empire romain, les invasions barbares et les inondations vont déstabiliser la région et Watten

Du IIIe au IVe siècle des inondations et les pirates mettent à mal les côtes. Les vallées de l'Aa et de l'Yser sont envahies par la mer. Les saxons et les francs dévastent le littoral. A la fin du IIIe siècle les Romains mettent en place une série de fortifications, dont Watten. Au IVe siècle, le chef-lieu de la cité des Ménapiens est transféré de Cassel à Tournai. Au Ve siècle c'est la chute de l'Empire Romain, et les Francs envahissent la région. Les ruines romaines servent à construire de nouvelles fortifications. Du Ve au VIIIe siècle, une seconde transgression marine inonde la région.

En 831 Watten s'appelle « Villa Guadannia » dans le cartulaire de Saint-Riquier. En 874, des religieux s'installent sur le mont de Watten autour d'une chapelle dédiée à ce saint. En 881, les normands détruisent la ville, peut-être encore fortifiée. A cette époque, naissent les principes des fortifications du Moyen-Âge : mottes avec donjons, châteaux forts, murs hauts, créneaux, murailles renforcées par des tours, et portes, points faibles habituels, renforcés.

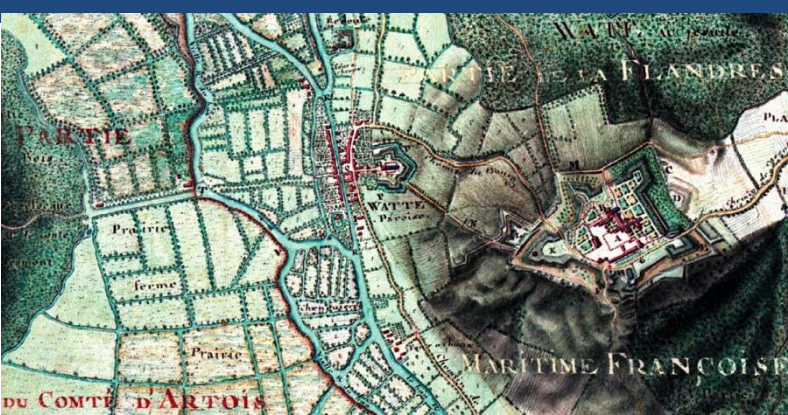
Au Moyen-Âge, un rôle religieux plus que militaire

L'assèchement des terres et la création de l'abbaye sauvent la ville de l'abandon. L'eau se retire naturellement, aidée par les moines qui assèchent les terres nouvelles reconquises sur l'eau. Les comtes de Flandre créent l'administration des « wateringues » pour gérer les travaux. Dans la seconde moitié du XIe siècle un moine du nom d'Alphume occupait une chaumière pour accueillir des religieux au sommet de la « Montagne », à côté de la chapelle dédiée à Saint-Riquier. En 1072, une abbaye est fondée par Olfride, avec l'appui du seigneur local, Adam, et du Comte de Flandre, Robert le Frison, qui lui assure l'entretien de 30 chanoines réguliers. En 1097 le monastère accueille des reliques en provenance de Terre sainte. Le comte de Flandre Thierry d'Alsace y sera inhumé en 1168. Pendant près de deux siècles l'abbaye va se développer. Le seul vestige resté debout est la tour de l'ancienne église du monastère datant de la fin du XVe siècle, et les murs d'enceinte.

A la fin du XIIIe siècle, le Roi de France Philippe le Bel envahit la Flandre et détruit Cassel, Saint-Omer et Watten. Les Français et les Flamands se disputent le monastère de Watten au cours d'une bataille livrée fin 1302. En 1315, malgré les troubles, la ville obtient son organisation municipale et le privilège de la production de draperies en 1378. Au XIVe siècle Watten est détruite par Charles VI. Les habitants se réfugient à Saint-Omer. Ils reviennent et reconstruisent la cité, mais elle ne retrouvera plus jamais sa grandeur d'autrefois. La Flandre devient



Watten (Vaganum) sur une carte représentant la Flandre au IXe (Malbrancq, XVIe siècle) siècle



Le village de Watten avec ses fortifications (Plan de C. Masse, 1728)

bourguignonne en 1384. Un marché est créé en 1428 et confirmé plus tard ainsi que deux foires par Charles Quint. Une compagnie d'archers voit le jour en 1448 grâce au duc de Bourgogne, Philippe le Bon. Cette compagnie existe toujours.

À la Renaissance, Watten retrouve des fortifications et garde son rôle religieux

Le développement de la poudre a de fortes conséquences au XV^e et au XVI^e siècle. Les murailles deviennent obsolètes, car il devient possible de les détruire en bombardant au même endroit. Le bastion remplace la tour du château fort, et on crée des ouvrages enterrés et des ouvrages avancés. Les courtines qui sont situées en haut des murailles perdent leurs créneaux et sont équipées d'ouvertures pour les canons. En 1435, les anglais détruisent le monastère et l'église. Les français occupent Watten en 1477 lors du siège de Saint-Omer : la position de Watten est stratégique pour conquérir la région. En 1555, le Comté de Flandre et Watten passent sous domination des Espagnols. En 1558 une armée est réunie par le Comte d'Egmont à Watten pour conquérir Gravelines. En 1579, le maréchal de camp François de la Noue met le feu à l'abbaye. Le monastère est reconstruit une nouvelle fois à la fin du XVI^e siècle par l'évêque de Saint Omer, et accueille en 1608 un collège de Jésuites anglais jusqu'en 1763. Watten va redevenir une ville fortifiée au XVII^e siècle. Les nouvelles fortifications adoptent un profil « rasant », entourées de fossés remplis d'eau, avec chemins couverts protégés par des palissades en bois. La première tentative de fortification moderne de Watten a lieu en 1625. La ville attire l'attention de l'Infante Isabelle, qui visite deux fois le site de la « Montagne » en vue de le fortifier, mais sans suite. C'est Gaston d'Orléans en 1638 qui fortifie le sommet du mont de Watten et le bourg en contrebas. Il s'agit de garder la position française pendant que les autres troupes assiègent Saint-Omer. Une digue est construite sur l'Aa par Thomas de Savoie en 1639. Elle sert de barrage pour inonder Saint-Omer et le marais. En 1644 l'ingénieur Le Camus est envoyé par Louis XIV pour fortifier la ville, et on fait venir des entrepreneurs en provenance de Hollande, inventeurs d'une technique de fortification non recouverte. La terre creusée pour les fossés sert à la construction de remparts. Elle est tassée mais n'est pas recouverte de maçonnerie. Des redoutes et des fortins protègent les rivières et les écluses. Un plan du Fort de Watten montre une fortification non recouverte conçue pour accueillir 10000 hommes. Elle est construite avec cinq bastions de terres reliés entre eux par des courtines et couverts par des demi-lunes et des ouvrages à cornes. Le bastion d'Elboeuf est celui du moulin. Une ligne de communication relie le fort avec le bourg fortifié en contrebas.

Vauban écrivait dans ses mémoires : « C'est à Watten qu'il faut fortifier Saint Omer » car « Watten constitue la clef des eaux »

À l'intérieur du fort, de nombreux bâtiments ont été construits autour du monastère, pour servir de logement aux garnisons présentes et pour stocker vivres et munitions. Sur une gravure de Watten réalisée au XVII^e siècle, on peut voir le bourg de Watten au pied du fort, avec un moulin en bois et les bâtiments du collège des jésuites anglais, entourés de fortifications en terre. Pendant deux ans, Watten et les forts de Mardyck et de Lynck, constituent une ligne de défense locale. Cette ligne se prolonge de Saint-Omer jusqu'à Gravelines et la mer. En 1646, le fort est abandonné, d'abord à cause de difficultés sanitaires, puis par déplacement de la ligne de front. Le roi Louis XIV lance un ordre

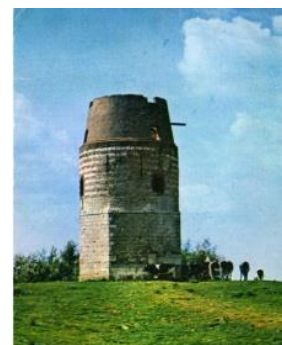
de démolition en juin 1646, qui ne sera pas appliqué en totalité : seul le canon sera déplacé à Calais. En 1647, Watten retombe aux mains des Espagnols qui eux détruisent les fortifications en 1650. La position sera réoccupée plus tard par Turenne en 1657, par le gouverneur d'Artois en 1676, et par les Français en 1677. Les fortifications en terre bénéficient d'une « remise à neuf ». En 1678, Watten devient définitivement française.



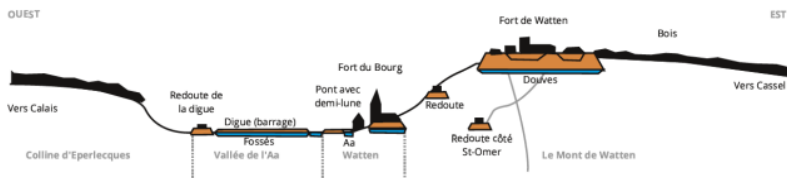
Le mont de Watten et son fort (esquisse du XVII^e siècle)

Après la Révolution, des fortifications peu utilisées

Vauban (1633-1707) est un bâtisseur du XVII^e siècle. C'est un des grands hommes d'état de Louis XIV. Il a construit de très nombreux ouvrages militaires. Il établit le principe du « pré carré » dans le Nord, c'est-à-dire une double ligne de villes fortifiées. On disait alors qu'une ville fortifiée par Vauban était imprenable, et qu'une ville assiégée par Vauban était une ville prise. Nommé Commissaire général des fortifications en 1678, il aura au total fortifié près de 300 places-fortes existantes et construit 40 nouvelles. Il considérait Watten comme la « clé des eaux » de Saint-Omer, et bien qu'il ne soit pas intervenu dans les fortifications de Watten, il avait le projet de créer un nouveau fort à Watten, non réalisé. Les fortifications de Watten du XVIII^e siècle à nos jours seront réutilisées ponctuellement. En 1712, les fortifications sont rénovées dans le contexte de la Guerre de Succession d'Espagne, ainsi qu'en 1735 par le Maréchal de Puysegur qui est chargé d'examiner l'état des fortifications des alentours de Dunkerque. Il demande le rétablissement du fort de Watten et du fort du bourg dans leur état précédent, avec la suppression du couvent et du bois des jésuites. Malgré les protestations des religieux, l'officier commence d'immenses travaux, mais on ne sait pas s'il arrive à ses fins... On peut supposer que les vestiges actuels sont de cette époque. Enfin le fort est réutilisé en 1793-94 lors des campagnes révolutionnaires. Un plan de 1728 montre la ville de Watten, qui s'est agrandie sur l'autre rive, les fortifications autour de l'église, et le fort au sommet du mont. À l'intérieur du fort, on remarque le collège des jésuites avec ses bâtiments, ses jardins potagers, le moulin, et le bois qui appartenait aux religieux. L'Aa sert de séparation entre le Comté d'Artois et les Flandres Maritimes Françaises. Lors de la Seconde guerre mondiale, le mont de Watten sera réutilisé en tant qu'observatoire par les allemands, qui utilisent le moulin construit en 1731, dont ils enlèvent la toiture, et la tour de l'ancienne abbaye où ils construisent un petit abri en brique et en bois au sommet, dont on peut encore voir les traces.



Le moulin avec l'observatoire (éd. Combier)



Renseignements Office de Tourisme de Watten
+33.(0).21.88.27.78
tourisme@watten.fr
www.watten.fr

